



L'ABBAYE DE MONTMAJOUR



SITUEE AU COEUR DU PAYS D'ARLES, L'ABBAYE DE MONTMAJOUR EST FONDEE EN 948 PAR DES MOINES BENEDICTINS. L'ABBAYE, DESTINEE A ABRITER UNE COMMUNAUTE DE 50 A 80 MOINES, SE COMPOSE DE PLUSIEURS BATIMENTS ET FORME UN REPERTOIRE DES STYLES ROMAN, GOTHIQUE ET CLASSIQUE PRESENTANT HUIT SIECLES D'HISTOIRE ET D'ARCHITECTURE MONASTIQUE, DE 948 A 1791.

Les moines bénédictins s'installent sur le Mont Majour au Xe siècle. Au XIe siècle ils édifient le premier monument de l'abbaye : l'Ermitage Saint-Pierre, une chapelle semi-troglodyte unique en Provence. Ils construisent par la suite une église abbatiale sur le rocher. Dans la crypte de l'abbatiale sera conservée une relique de la vraie croix. Cette dernière attire un très grand nombre de pèlerins à l'abbaye : le pèlerinage du Pardon est créé.

Au XIIe siècle, les moines font construire la chapelle reliquaire Sainte-Croix à l'extérieur de l'abbaye pour y déposer la relique et accueillir les fidèles et les pèlerins tous les 3 mai. La relique n'y est déposée que pour le pèlerinage, le reste de l'année elle est conservée dans la salle du Trésor.

À la fin du XIIIe siècle, l'abbaye est à son apogée. Elle étend son pouvoir spirituel de l'Isère à la Méditerranée à travers cinquante-six prieurés. Durant la guerre de Cent Ans, l'abbaye est fortifiée avec la construction de la tour de Pons de l'Orme et de remparts pour la défendre des attaques et de pillages.

Au XVIIIe siècle, la congrégation de Saint-Maur s'installe à l'abbaye et réforme la vie monastique tant au niveau matériel que spirituel. Les mauristes prônent un retour à une vie monastique plus pieuse. Cette réforme entraîne un nouvel essor et la construction d'un nouveau monastère : le monastère Saint-Maur. À la Révolution, ce dernier est vendu comme bien national puis dépouillé de sa toiture, de sa charpente et entièrement démantelé par ses acquéreurs.

L'abbaye est classée monument historique en 1840 et les premières restaurations ont lieu en 1862. Le monastère Saint-Maur est classé monument historique en 1921. L'État devient propriétaire de l'abbaye en 1945.

Lors de son séjour à Arles de 1888 à 1889, Vincent Van Gogh fut frappé par la spiritualité de cet îlot rocheux. C'est de cet observatoire qu'il dessine la Crau, les rochers, les oliviers, les pins, les vestiges de l'abbaye, le train de Fontvieille, images sublimes brûlées par le soleil et le vent.

Aujourd'hui, l'abbaye accueille régulièrement des expositions et participe chaque année aux Rencontres de la photographie d'Arles.



BIENVENUE ET BONNE VISITE !



1 . CRYPTÉ

2 . NECROPOLE

3 . ERMITAGE ST PIERRE

4 . TOUR DU PONS DE L'ORME

5 . MONASTERE SAINT MAUR

6 . CLOITRE

7 . ABBATIALE

8 . TOILETTES

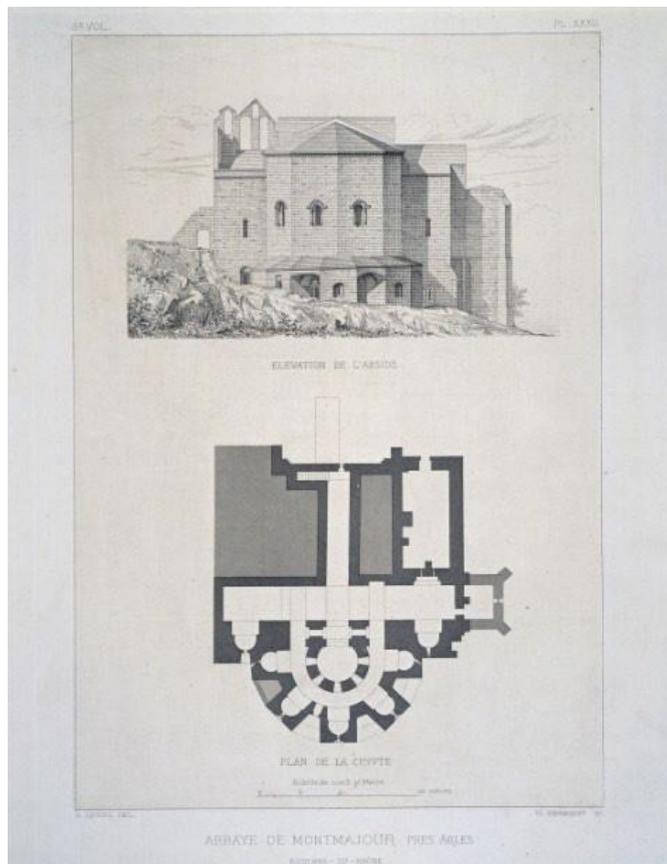
9 . ENTRÉE – SORTIE

HORS PLAN : SAINTE CROIX

LA CRYPTTE POSSEDE UNE DOUBLE FONCTION : CELLE DE SUPPORT DE l'abbatiale ET D'EGLISE BASSE.

La crypte est édifée à flanc de coteau sur la face nord du rocher, rattrapant ainsi la déclivité naturelle du sol. Adaptée à la configuration du terrain, elle est presque entièrement **troglydite** sur la face sud. Le côté nord, quant à lui, s'inspire des constructions des amphithéâtres romains avec des arcs en doubleau qui viennent renforcer la voûte en berceau.

Sa sobriété prend valeur de plénitude spirituelle. Son plan concentrique est constitué d'un transept long et étroit ouvrant sur une rotonde centrale. Le déambulatoire dessert cinq chapelles rayonnantes utilisées autrefois pour la liturgie. En effet, les moines de Montmajour étaient aussi prêtres et servaient des offices privés. On peut aussi remarquer des **marques de tâcherons** sur les voûtes et les piliers de la crypte.



03. Plan de la crypte ©reproduction Philippe Berthé / CMN

* **Abbatiale** : Eglise spécialement construite pour une abbaye.

* **Troglydite** : habitation creusée dans la roche.

* **Marque de tacherons** : signe géométrique (voire une lettre) gravé dans la pierre de taille par un tailleur de pierre. Chacun possédait sa marque qui lui servait de signature de manière à recevoir son salaire à la fin d'une semaine de travail, en fonction du nombre de pierres taillées, les tailleurs de pierre étant payés à la tâche.

CETTE PARTIE DE ROCHER MISE A NU NOUS PERMET D'EVOQUER CES SEPULTURES RUPESTRES CREUSEES AU PLUS PRES DU CORPS ET DONT ELLES CONSERVENT L'EMPREINTE.

Les tombes les plus anciennes, datées du XI^e siècle, offrent un aspect **anthropomorphe**, comportant une logette pour la tête, l'emplacement des épaules et des pieds. Les autres tombes, datées du XIV^e siècle, longent la tour de Pons de l'Orme et sont de forme rectangulaire. Ces tombes médiévales étaient dotées d'un couvercle de pierre puis recouvertes de terre. D'une manière générale, elles se présentent les pieds orientés à l'est et la tête à l'ouest, la position symbolique du soleil levant, de la résurrection du Christ. Pour compléter cette **nécropole**, les moines font installer à l'extérieur de leur monastère un cimetière réservé aux laïcs, creusé tout autour de la chapelle Sainte-Croix.



04. Les tombes rupestres, Marc Tulane / CMN

LES TRIOPS

Lors d'épisodes pluvieux, les tombes se remplissent et se transforment en véritable nurserie pour un écosystème étonnant ! La chaleur accumulée dans la roche lors de la belle saison combinée à l'eau de pluie permet à ce microcosme d'éclore.

Ces mares éphémères accueillent les têtards de rainettes vertes, les larves de moustique, de nombreux crustacés comme les puces d'eau, les Copépodes et le plus grand d'entre eux, le Triops, qui existe depuis le Jurassique.

Les œufs de Triops ont la particularité de rester en dormance parfois pendant plusieurs années dans ces cavités sèches avant d'éclore lorsque les tombes sont en eau. Ces drôles de crustacés grandissent par mue et passent de quelques microns à la naissance à la taille de 6cm à l'âge adulte.

} Pour approfondir : Le photographe Lucien Clergue et Montmajour.

} Sortez de la crypte en direction de la nécropole.

*Nécropole : groupement de sépultures monumentales ou de tombes séparées des lieux de cultes.

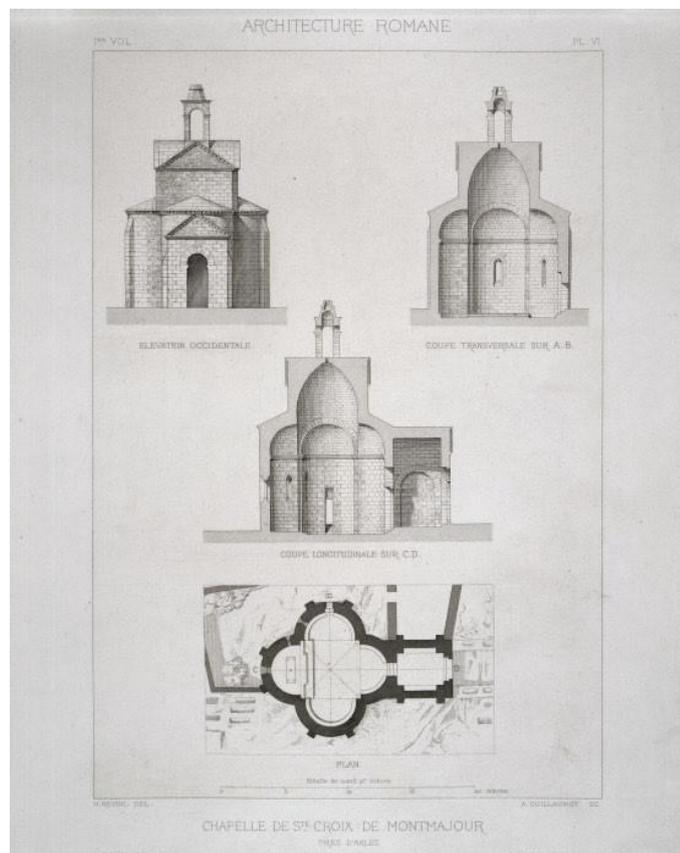
*anthropomorphe : qui a l'apparence ou la forme d'un corps humain.



SITUÉE A PEU DE DISTANCE DU MONASTÈRE, LA CHAPELLE SAINTE-CROIX SE DRESSE AU MILIEU D'UN CIMETIÈRE RUPESTRE.

Datant du XII^e siècle, c'est un édifice remarquable de par son plan rayonnant en forme de quatre feuilles, à l'image de la croix dont la chapelle était le centre de dévotion. Son plan en forme de trèfle ne va pas sans rappeler le plan du Saint Sépulcre de Jérusalem. À la fin du X^e, on transfère le pèlerinage du Pardon qui avait lieu dans la crypte de l'abbatiale vers la chapelle Sainte-Croix qui est spécialement conçue pour l'occasion en dehors de la clôture de l'abbaye de manière à accueillir plus facilement les pèlerins.

Précédées par un vestibule formant le narthex à l'ouest, les quatre absides semi-circulaires s'articulent sur une travée carrée voûtée en arc en berceau. Cet intérieur est caractérisé par un dépouillement total. La composition de l'élévation extérieure est tout aussi épurée : les quatre absidioles s'ordonnent autour du massif carré qui domine la croisée et dont chaque pan est terminé par un fronton triangulaire bordé par une corniche.



06. Plan de la chapelle Sainte-Croix © reproduction Philippe Berthé / CMN

} Pour approfondir :

Dossier thématique : le pèlerinage du pardon. Vincent Van

Gogh à Montmajour

} La chapelle Sainte-Croix est fermée à la visite

*Absidiole : chapelle secondaire de petite dimension s'ouvrant sur l'abside.

*Fronton : ornement architectural généralement triangulaire composé d'un cadre mouluré et d'un tympan. Il est généralement placé au-dessus de l'entrée d'un édifice, d'une travée, d'une porte ou d'une fenêtre.



L'ERMITAGE SAINT-PIERRE, PLUS ANCIEN EDIFICE DE MONTMAJOUR, EST SANS DOUTE AUSSI LE PLUS EMOUVANT PAR LA FORCE DE LA SPIRITUALITE QU'IL DEGAGE ET PAR LA SAVANTE APPROXIMATION DE SES VOUTES ROMANES.

Bâti en contrebas de l'abbaye au pied de la falaise sud, l'ermitage date du milieu du XIe siècle. On y accède par une porte taillée dans le mur d'enceinte qui est gardée par Saint Pierre tenant une clé. L'ermitage possède deux chapelles qui sont accolées : la chapelle située sur le côté nord de l'édifice réutilise une grotte naturelle. La chapelle du côté sud est, quant à elle, couverte d'une voûte de blocage et comprend douze chapiteaux aux décors antiques et carolingiens. Ces chapiteaux fonctionnent par paire, ils se répondent entre eux. À l'est, la chapelle est prolongée par plusieurs salles troglodytes aux usages multiples : cimetière, sacristie....



05. Extérieur de l'ermitage, CMN



06. L'ermitage saint pierre, CMN

Au XIVe siècle, une campagne de décor en faux appareil dans l'abside est entamée et on fait construire le confessionnal dans l'espace résiduel. Au XVe siècle, des modifications seront effectuées sur la façade donnant au sud ; des contreforts sont ajoutés. Au XVIIIe siècle, de nouvelles modifications sont effectuées et un escalier est construit sur le narthex (entrée de l'église) pour remplacer l'ancien couloir d'accès qui avait été creusé dans la roche. Dans un souci de conforter l'édifice, on fait aussi construire les deux derniers contreforts et la façade ouest est reprise.

À partir du XIIe siècle, la vie monastique se concentre sur les hauteurs de Montmajour. De vastes chantiers de transformation, d'agrandissement ont lieu mais l'ermitage conserve sa forme originelle et sera le lieu de mémoire de la fondation de l'abbaye.

Fermé à la visite pendant plus de 10 ans pour restauration, il a rouvert ses portes au printemps 2017.



AUX XI^E ET XII^E SIÈCLES, LA GUERRE DE CENT ANS FAIT RAGE LE PASSAGE DES grandes compagnies TERRORISE LA REGION. LA VILLE D'ARLES REPOUSSE DU GUESCLIN PENDANT LES GUERRES DE PROVENCE. L'INSECURITE, EN RAISON DE LA PRESENCE DES GRANDES COMPAGNIES, VA AMENER L'ABBAYE A SE DOTER D'UNE TOUR DEFENSIVE : LA TOUR DE PONS DE L'ORME. ELLE PORTE LE NOM DE L'ABBE QUI DECIDE SA CONSTRUCTION. SON BLASON DECORE LA FAÇADE.

C'est une tour appareillée en bossages de 26m de haut avec un ressaut à l'ouest pour loger l'escalier à vis qui mène à la terrasse. Les armoiries de l'abbé (un orme supporté par deux moines anges) sont sculptées sur les deux faces de la tour. À l'intérieur, le rez-de-chaussée à voûtes d'ogives, creusé dans le rocher, comporte une cave magasin à vivres et un puits citerne. L'étage supérieur est divisé en trois niveaux dont témoignent des marques dans le mur. C'était le lieu de vie des soldats engagés par l'abbé.



08. Façade Est, tour du Pons de l'orme.
Philippe Berthé CMN

La terrasse est défendue par un crénelage avec mâchicoulis, lui-même supporté par des consoles à ressauts. Les angles sont renforcés par des ouvrages courbes en encorbellement percés d'archères. De la terrasse, on domine la plaine de la Crau, jusqu'en Arles.

Au rez-de-chaussée et au premier étage de la tour, l'exposition « le paysage provençal » est présentée de manière permanente. Au XIX^e siècle, le peintre Réattu deviendra propriétaire de la tour ainsi que de l'Ermitage saint Pierre afin de préserver une partie de l'abbaye des destructions de la Révolution.

Pour accéder à la terrasse monter les 125 marches.

* Les grandes compagnies étaient au moyen-âge, des troupes d'aventuriers « soldées » par les princes en temps de guerre, et vivant de pillages et de rançons en temps de paix ou de trêve.

* Bossage : parement de pierre formant une bosse plus ou moins saillante par rapport à ses arêtes.

* Crénelage : ensemble des créneaux et merlons en haut d'une fortification.

* Mâchicoulis : galerie à encorbellement établie dans le haut d'un ouvrage de fortification percées de meurtrières à sa base dans un but défensif et offensif.



EN 1639, L'ABBAYE ACCUEILLE DE NOUVEAUX MOINES DE LA CONGREGATION DE SAINT-MAUR CHARGES DE RESTAURER LA REGLE DE SAINT BENOIT. ILS PRONENT UN RETOUR AUX PREMICES DE LA REGLE ET LA FIN DES PRIVILEGES ACCORDES AUX MOINES. LA RENAISSANCE SPIRITUELLE DES MAURISTES S'ASSOCIE A UNE RECONSTRUCTION ARCHITECTURALE.

C'est la construction la plus récente du site de Montmajour. Le monastère a été construit entre 1703 et 1719 par l'architecte avignonnais Pierre II Mignard. C'est une construction plus moderne avec une conception verticale à niveaux superposés. Elle présente une harmonie d'ensemble associée à une simplicité décorative, une architecture palatiale qui allie monumentalité et fonctionnalité. Le monastère s'ordonnait sur cinq niveaux : les deux premiers abritaient les communs (cellier, boulangerie, four à pain), le troisième, la cuisine et le réfectoire et les deux derniers étaient réservés aux cellules des moines ainsi qu'aux pièces de travail comme la bibliothèque.

En 1724, un incendie se déclare et ravage l'étage des dortoirs, ce qui entraîne une deuxième série de travaux. En 1747 et 1776, deux autres campagnes de construction ont lieu et donnent au monastère sa physionomie définitive. Il compte seize travées en façade (il n'en reste que deux aujourd'hui). La façade Sud est rythmée par de grandes arcades et la façade Nord est décorée de tables en saillie séparant les fenêtres des deux derniers niveaux. À l'aube de la Révolution française, l'abbaye mauriste offre toutes les caractéristiques d'un édifice classique et grandiose.

Après avoir été vendu comme bien national en 1790 au moment de la Révolution, le monastère est dé-pouillé de sa toiture et de sa charpente. Il servira alors de carrière de pierre durant de nombreuses années. Il n'est classé monument historique qu'en 1921. 81 ans après le classement de l'abbatiale. Partiellement restauré en 1994 et en 2021, le 1^{er} niveau est accessible au public depuis 2020. Le cellier et les toilettes sont aménagés par l'architecte Rudy Ricciotti en 2000.



10. Monastère Mauriste Amboise Tezenas / CMN

} Pour approfondir :

Piste pédagogique : lecture d'extraits de la règle de Saint-Benoit.

Dossier thématique : la vie quotidienne des moines à Montmajour.

Outil d'exploitation : les différents ordres religieux et la règle de Saint-Benoit.

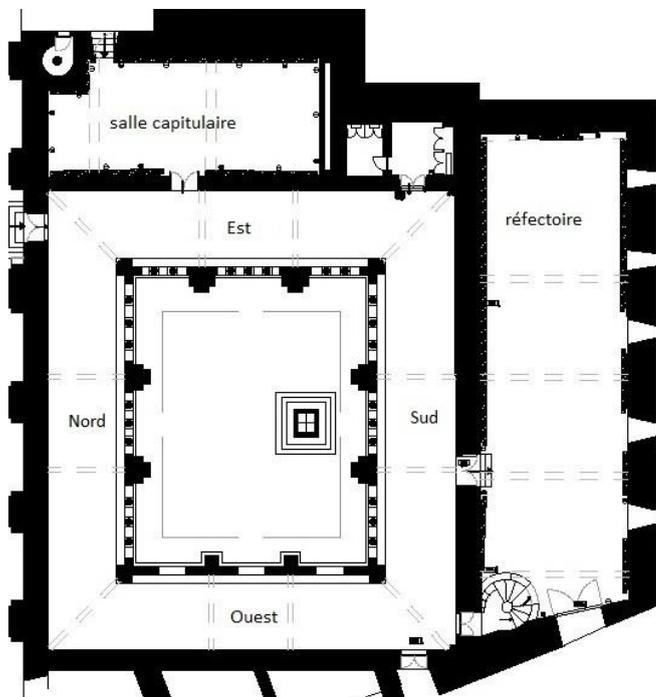
} Sortez du monastère et entrez dans le cloître.



LE CLOITRE EST CONSTRUIT A PARTIR DU XII^E SIECLE ET ACHEVE AU XIV^E SIECLE. IL CONSTITUE, COMME DANS TOUS LES MONASTERES, LE CENTRE SPIRITUEL ET HUMAIN. LES QUATRE GALERIES S'ORDONNENT AUTOUR D'UNE COUR OU SE DRESSE LA CITERNE QUI RECUEILLAIT LES EAUX DE PLUIE. CHAQUE GALERIE S'OUVRE SUR LA COUR PAR DES arcatures QUI REPOSENT SUR DES COLONNETTES SURMONTEES DE CHAPITEAUX AUX DECORS DIVERS.

LA GALERIE ORIENTALE

Elle s'ouvre sur l'enfeu des comtes de Provence, importants donateurs de l'abbaye. Sous un fronton à deux rampants et un arc segmentaire orné de fleurons, deux tombes sont creusées dans le rocher. Ces deux tombes accueillent la dépouille du comte Raymond Bérenger IV ainsi que les cendres des premiers bienfaiteurs de l'abbaye au XI^e siècle, les comtes Guillaume IV et Geoffroy I^{er}. C'est la seule galerie du cloître à avoir conservé ses chapiteaux romans notamment une tentation du Christ située en face de la salle capitulaire.



11. Plan du cloître, CMN

LA GALERIE NORD

Cette galerie est la plus ancienne et avait une fonction funéraire. Les enfeus, pierres tombales et dalles au sol témoignent de cette fonction. Elle a un style antiquisant qui n'est pas sans rappeler celui de l'église Saint-Trophime d'Arles. À l'extrémité de la galerie, les voûtes prennent appui sur de fortes consoles qui illustrent tout un **bestiaire** fabuleux (salamandres, quadrupèdes...). Le pilier d'angle Nord-Est nous montre Saint Pierre tenant ses clefs : c'est le saint patron de l'abbaye. Cette sculpture retrouve sa place en 2013 suite aux travaux de restauration du cloître. Les piliers à cannelures et les **chapiteaux** corinthiens sont restaurés en 1862 par Henri Révoil.



12. Chapiteau de la galerie © G. Mathieu / CMN

LA SALLE CAPITULAIRE

Elle accueillait tous les matins la communauté pour la lecture d'un chapitre de la règle de Saint Benoît. On y délivrait aussi tous les aspects de la vie monastique. C'est une longue salle couverte d'une voûte en berceau soutenue par trois doubleaux qui reposent sur des consoles. Elle est éclairée par un **oculus** percé au sud. Elle sert aujourd'hui de salle d'exposition.

LA GALERIE OCCIDENTALE

Profondément transformée lors de la construction du monastère Saint-Maur pour assurer la jonction entre les deux bâtiments, elle abrite d'importants graffitis marins du XII^e siècle qui ont été découverts en 1994. Ces graffitis, visibles sur le mur du fond de la galerie, représentent des navires ou des galères qui dateraient du début du XIII^e siècle. **Ex-voto** ou témoignage d'évènements marquants, la question se pose encore. Les chapiteaux et les consoles abritent, quant à eux, un bestiaire fantastique.

LE RÉFECTOIRE

De forme rectangulaire, il est semi-**rupestre** et sert de contrefort à la galerie Sud. On y accède par une porte romane surmontée d'une tête grotesque qui louche vers le réfectoire. Il est en partie aménagé sur le rocher. Prenant sa lumière au sud par des baies en plein cintre, il communiquait avec la cuisine grâce à un escalier en vis dont on peut encore voir des vestiges près de la porte. Le dortoir occupait tout l'étage. En janvier 1941, la voûte s'effondre et le réfectoire fait alors l'objet d'une grande campagne de restauration. Cette salle accueille aujourd'hui des expositions.

LA GALERIE MÉRIDIONALE

Elle est de construction romane. Les arcs doubleaux d'angle retombent sur des colonnes dont le **fût** porte une bague. Les chapiteaux au registre végétal ou historiés sont taillés deux par deux dans un même bloc. Les chapiteaux, de par leur thème iconographique (annonciation, couronnement de la Vierge), rappellent ceux des galeries gothiques du cloître d'Arles. Au centre de la galerie s'ouvre la porte du réfectoire.



13. Chapiteau double galerie sud, C.Rose / CMN

} Pour approfondir :

Piste pédagogique : demander aux élèves d'observer puis de réaliser des reproductions de chapiteaux.

Dossiers thématiques :

Le bestiaire du cloître de Montmajour Le bestiaire et les légendes médiévales Les graffitis marins

* Arcature : motif ornemental composé d'une suite de petites arcades

* Chapiteau : élément évasé placé au sommet d'un support (colonne, pilier, pilastre) et destiné à supporter le départ d'un arc.

* Bestiaire : groupe de représentation animalière

* Ex-voto : offrande faite à un dieu en demande d'une grâce obtenue.

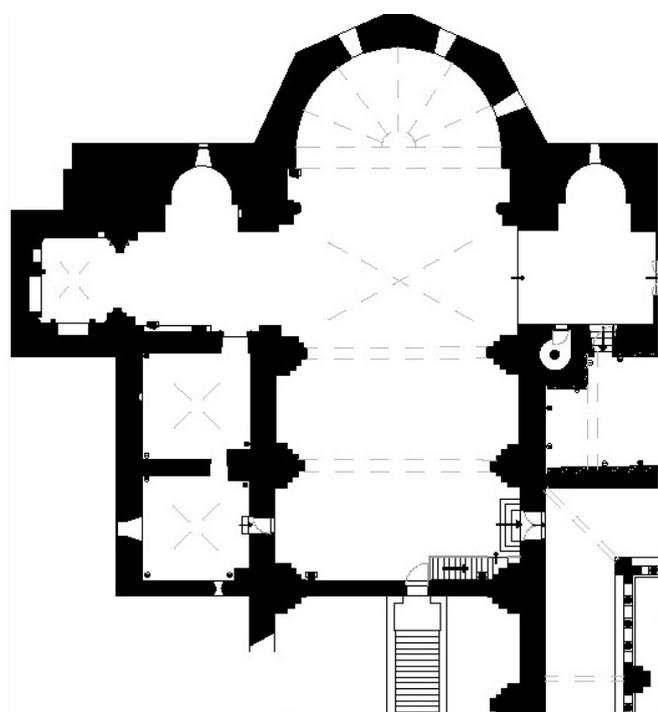
* Rupestre : qui est creusé, taillé dans un rocher ou sur une paroi rocheuse.

* Oculus : ouverture ovale ou ronde pratiquée dans un mur ou une coupole.

* Fut de colonne : partie située entre la base et le chapiteau

LA NEF ET LE CHŒUR DE L'ÉGLISE

La nef est achevée au XIIe siècle et témoigne de l'architecture romane provençale à son apogée. Elle a un plan en croix latine à nef unique de 14m de large, voûtée en berceau et d'une très grande hauteur. La voûte repose sur des **doubleaux** à deux ressauts qui retombent sur des piliers cruciformes. L'**abside** est précédée par une étroite **travée de chœur** qui est bandée sur un arc en plein cintre. Le fond de l'abside n'a aucune décoration, il dispose seulement de trois baies en plein cintre qui ont été décentrées pour éviter une ouverture au mistral. Pour laisser plein le mur nord qui épaulé cette construction à flanc de rocher, les fenêtres du chœur assurent l'éclairage intérieur ainsi que les baies hautes de la croisée du transept ajoutées au XIIIe siècle. Sur cinq initialement prévues, seules deux travées sont construites.



14. Plan de l'église, CMN

LA CHAPELLE NOTRE-DAME LA BLANCHE

Située dans le transept nord de l'abbatiale, elle conserve deux **enfeus** dont l'un abritait la sépulture de Bertrand de Maussang, abbé de Montmajour au XIVe siècle.

LA SACRISTIE

La sacristie est située à l'ouest de la chapelle Notre-Dame-La-Blanche. Les très nombreux inventaires expliquent que les moines conservaient ici les vases sacrés, les vêtements sacerdotaux et les ornements liturgiques. Le reliquaire de la « Vraie Croix » était déposé dans la sacristie. Un lavabo du XVIIIe siècle complète ce mobilier.



15. Le chœur de l'abbatiale, G.Mathieu / CMN

Elle comprenait encore en 1719 des armoires sur les côtés Sud et Ouest. Une table avec son banc complétait ce mobilier. Les moines copistes y recopiaient les ouvrages à caractère essentiellement liturgique. Le lieu était chauffé pour garder l'encre à la bonne température.

Dans la salle des archives, les actes de donations, d'achats et les privilèges confirmant les biens et les droits de la communauté étaient conservés, classés et rangés. Pour cette raison, on l'appelait aussi salle du Trésor. Grâce aux nombreux dons, l'abbaye de Montmajour se trouve au XIIe siècle à la tête d'un vaste réseau de cent douze dépendances, églises et prieurés, de la Provence au Dauphiné. Ces actes sont malheureusement dans un très mauvais état de conservation à cause des infiltrations des eaux pluviales provenant de la toiture Nord de l'abbatiale.

} Pour approfondir :

Piste pédagogique : inviter les élèves à reproduire les marques de tacherons de la crypte et à réaliser un plan de l'abbatiale.

Dossier thématique : l'art roman en Provence

* Arc doubleau : arc perpendiculaire à l'axe de la voûte et appuyé contre la face intérieure des murs.

* Abside : espace de forme cintré ou polygonale qui forme l'extrémité du chœur de nombreuses églises.

* Travée de chœur : travée située au niveau du chœur de l'église et qui relie la nef à l'abside.

* Enfeu : niche à fond plat ménagée dans un mur pour abriter une tombe.



& OUVRAGES

Bastie Aldo & Rouquette Jean-Maurice
L'abbaye de Montmajour,
Éditions du patrimoine, coll. Itinéraire, Paris, 2011.

Bastie Aldo
Abbaye Saint Pierre de Montmajour, Histoire et Patrimoine
Éditions les amis du vieil Arles, Arles, 1999.

Bastie Aldo & Matheron Anne
Arles, le guide : musées monuments, promenades
Éditions du patrimoine, Paris, 2001.

Freygang Ch. & Toman Rolf
La Provence, art architecture et paysages Éditions
Ullmann, 2010

Rouchon-Mouilleron Véronique & Reveyron Nicolas
L'abcdaire de l'art roman Éditions
Flammarion, Paris, 2003

© CREDITS IMAGES

Page de couverture : l'intérieur du cloître, Caroline Rose /
CMN

Rédaction : service d'action éducative de l'abbaye de
Montmajour, Centre des monuments nationaux. Création
graphique : studio lebleu

